

elles l'ont été sans doute avec l'assentiment du gouvernement, et l'honneur du gouvernement est engagé à l'accomplissement de ces promesses.

Je puis dire qu'en examinant la liste des bureaux de poste qui ont été construits pendant les trois ou quatre dernières années, il me semble que la promesse faite par l'honorable monsieur dont j'ai parlé n'était pas déraisonnable.

Je vois qu'un bureau de poste a été construit à Carleton, N.-B., en 1883, où le revenu total provenant du bureau de poste, de la douane et de l'accise, est de \$1,552. La ville de Carleton, je crois, est représentée dans cette Chambre par un conservateur.

Le bureau de poste de cette ville a coûté \$16,500. Un autre bureau de poste a été construit à Sussex, qui est je crois représenté par mon honorable ami le député de King, N.-B. Je ne sais pas si la chose a été faite dans le but de l'aider dans son élection; mais je vois qu'il a coûté \$21,753, et le revenu total provenant du bureau de poste, de la douane et de l'accise s'élève à l'énorme somme de \$2,680.

Je vois que dans la ville de Hull un bureau de poste a été construit au prix de \$21,290, et que le revenu total de la ville est de \$1,798. Dans la ville de Berlin on a construit un bureau de poste de \$44,600, et le revenu est de \$45,000. Je crois que l'honorable député de Waterloo, qui siège de l'autre côté, représente le comté dans lequel cet argent a été dépensé.

On a aussi construit un bureau de poste dans la ville de Gananoque, comté représenté par un autre député de l'autre côté de la Chambre, et il a coûté \$3,217, tandis que le revenu annuel de l'édifice est de \$3,567.

Port-Hope, qui est représentée par l'honorable député de Durham-Est, a eu un nouveau bureau de poste au prix de \$25,912, tandis que le revenu total est de \$40,134. Je vois aussi qu'un bureau de poste a été construit à Nanaimo, C.B., en 1882, pour la somme de \$18,994, et dont le revenu total est de \$1,552.

Ainsi, je répète que lorsqu'on considère le fait que ces bureaux de poste ont été construits dans le pays justement à cette époque, quelque temps avant les élections de 1882, et qu'ils rapportent des revenus comme ceux que je viens de donner, il n'y avait rien d'exagéré dans ces promesses des honorables messieurs.

Je crois que ces honorables messieurs devraient se lever à tour de rôle et dire s'ils ont fait une telle promesse, et s'ils l'ont faite, donner les raisons, s'ils en ont, pourquoi ils ne l'ont pas mise à exécution.

M. PATTERSON (Essex) : Je suis heureux d'offrir mes remerciements à l'honorable monsieur pour la bienveillante attention qu'il a portée au comté d'Essex pendant la présente session. J'espère que le gouvernement accordera une légitime attention aux recommandations des membres de cette Chambre, et que nous aurons le cordial appui de l'honorable député de Lambton (M. Lister) pour obtenir l'érection de ce bureau de poste.

Je suis certain qu'il nous a manqué quelque chose pour l'obtenir, c'est l'aide de l'honorable député de Lambton-Ouest (M. Lister); et maintenant, en présence de cet honorable député, en votre présence M. l'Orateur, en présence de tous les membres de cette Chambre, je demande l'honorable le ministre des travaux publics de remplir les promesses qu'il a pu faire de donner à la florissante ville de Leamington un édifice public sous forme d'un bureau de poste et d'une maison de douane. Je puis dire à l'honorable monsieur que par la manière dont pendant cette session il a amené devant la Chambre différentes questions concernant le comté d'Essex, il s'est fait l'instrument—l'instrument inconscient—d'une malice personnelle.

Il a porté des accusations contre moi dans cette Chambre, bien qu'en même temps il avouait n'en avoir aucune connaissance personnelle. Il a lancé une accusation contre moi

à propos d'un certain port dont il ne savait même pas le nom; une autre fois il a attaqué un citoyen respectable du comté qui remplit une charge publique et dont il ne connaissait pas le nom. On a répété dans cette Chambre et dans les journaux du pays qu'il a été protégé par le directeur général des postes parce qu'il était un politicien tory. Je puis dire que cet infortuné citoyen ne m'a jamais supporté quand j'étais candidat pour représenter tout le comté, et que je suis complètement désintéressé en parlant de cette affaire, parce qu'il ne demeure pas dans la partie du comté que je représente et qu'il n'y a jamais demeuré. Ce n'est pas un partisan tory, et j'ajouterai qu'il est tellement respecté par la population; que demeurant sur la frontière des deux comtés d'Essex et de Kent, il a été élu au conseil de comté d'Essex par le vieux township réformiste de Mersea, et au conseil de comté de Kent par le township réformiste de Romney.

Voilà l'homme dont la réputation a été attaquée parce que, sans qu'il y eut de sa faute, une lettre chargée a été perdue; voilà l'homme qui a été attaqué dans cette Chambre et la presse réformiste du pays, dans le but de faire du capital politique contre le directeur général des postes. A présent voilà qu'une attaque est faite contre moi et contre mon collègue du comté d'Essex, et par ce moyen, contre d'autres membres de cette Chambre, à propos d'un édifice public à Leamington.

J'espère que si la demande de l'honorable député de Lambton-Ouest est juste et opportune, elle recevra toute l'attention qu'elle mérite.

J'espère qu'un édifice public sera construit un jour à Leamington, et quant aux promesses je dirai à l'honorable député que je me rends responsable envers les électeurs d'Essex-Nord de toutes les promesses que je ferai là, ici ou ailleurs. Je me considère aussi indépendant que qui que se soit qui siège dans cette Chambre.

Je ne prétends pas dicter au gouvernement du jour ce qu'il doit faire ou ne pas faire, et jamais un membre du gouvernement n'a essayé de me dicter ce que je devais faire dans cette Chambre ou ailleurs. Je suis certain que l'honorable député d'Essex-Sud n'a pas relevé les attaques dirigées contre lui parce qu'il a cru que le meilleur moyen était d'y répondre par le mépris du silence.

Pour en revenir aux édifices publics de Leamington, je crois devoir à cette partie du comté d'Essex, bien que j'aie cessé de la représenter, de déclarer que toute promesse qui m'a été faite à moi ou à mon collègue, l'honorable député d'Essex-Sud, seront fidèlement remplies à la lettre; je dirai aussi à l'honorable député que j'aurais pu lui rendre le change en amenant sur le tapis certaines petites circonstances dans lesquelles il a manqué à ce qu'il devait à ses commettants, mais je m'abstiens de le faire.

Dans toutes questions concernant sa division, lorsque je pourrai honnêtement et de bonne foi lui être de quelque utilité, dans l'intérêt de mes amis de Lambton Ouest, je serai toujours disposé à l'aider de tous mes efforts. Je ne crois pas qu'il soit à la louange de l'honorable député qui, venant d'une partie du pays dont les intérêts ne sont pas beaucoup représentés dans cette Chambre, consent à se faire l'instrument dont on se sert pour créer de l'antagonisme entre les différentes localités, au lieu de s'unir à nous, comme il le devrait, pour travailler ensemble au bien commun de la population de ce district.

J'ignore pourquoi l'honorable monsieur a jugé à propos de me choisir ainsi que mon comté pour le but de ses attaques dans cette Chambre. Je n'ai pas connaissance d'avoir fait à l'honorable député quelque chose pour mériter les attaques qu'il a faites contre moi pendant la présente session. Je sais que ses visites dans le comté d'Essex se sont limitées à ces visites officielles qu'il a à faire comme procureur de la couronne, comme l'employé salarié du procureur général d'Ontario, pour faire l'ouvrage que les ministres locaux devraient faire eux-mêmes et qu'ils se sont engagés à faire, devant la législature locale, lorsqu'ils ont fait augmenter